

BASKET-BALL Coupe du Crédit Mutuel (demi-finales)

Le WOSB et la SIG, favoris méfiants

Le WOSB et la SIG féminine se posent en favoris des deux demi-finales de la Coupe du Crédit Mutuel proposées demain à Erstein. Mais l'AUS et le BCGO n'ont pas renoncé à l'idée de réussir un exploit.

Finaliste des trois dernières éditions, le WOSB (Nationale 2) entend réussir la passe de quatre, aux dépens de l'AUS. « C'est une compétition qui tient à cœur aux dirigeants et aux supporters, rappelle le coach Thierry Boess. On l'aborde donc motivés. De toute façon, en demi-finale, il n'y a plus qu'un seul objectif qui vaille, c'est d'aller au bout. »

Vainqueurs des quatre face-à-face programmés cette saison (deux en amical, deux en championnat), archi-dominateurs le 1^{er} février à Otterswiller (89-63), Tony Traineau et ses coéquipiers n'en restent pas moins « méfiants », pour reprendre le mot de leur entraîneur. « La tendance nous donne favoris. Or, on n'est jamais aussi bons que lorsqu'il s'agit de renverser des montagnes, dit encore Thierry Boess. À nous d'assumer ce statut. »

Ni « tristesse », ni « abatement » à l'AUS

Pour l'AUS, cette demi-finale peut permettre de sauver une saison marquée par la relégation en Nationale 3. « Je n'ai pas senti de tristesse ou d'abatement à l'entraînement », indique Mohamed Benrabah, le technicien schilikois, qui, avant de songer à passer l'obstacle, attend déjà de sa troupe qu'elle fasse un match « correct ». « Faisons en sorte que le spectacle et le jeu soient au rendez-vous. Le résultat suivra peut-être. » Dans un coin de la tête, l'entraîneur des Brasseurs n'a, au demeurant, peut-être pas oublié qu'en 2011, son équipe avait soulevé le trophée aux Malteries en venant à bout du... WOSB.

Chez les filles, la SIG, tenante du titre et grande favorite à sa succession, ne fait pas la fière à l'heure de défier le BCGO. « Quarante points à remonter, c'est quand même beaucoup contre une équipe qui joue les premiers rôles en Prénationale,

relève Philippe Breitenbucher, le coach illkirchois. Je les ai vus jouer deux fois contre notre équipe "trois" cette saison et il y a de la qualité, un mélange d'expérience et de jeunesse. C'est un adversaire à considérer, qui propose un basket frais et intéressant. »

Dans sa quête d'une nouvelle finale, le pensionnaire de Ligue 2 s'avance, de surcroît, diminué. « Là, on est vraiment entamé », souffle "Breit". À tel point que « le leitmotiv, jusqu'à la fin du mois, avant de penser aux matches, c'est de permettre aux filles de se soigner pour être opérationnelles à la rentrée. »

Cinq d'entre elles, et non des moindres – Darline Nsoki, Aline Fischbach, Kathleen Bourdin, Célia Mauler et Louise Dambach –, feront défaut ce soir, soit une demi-équipe qui, au passage, assure 50 des 75 points inscrits en moyenne par la SIG cette saison.

Le BCGO, lui, se projette sans pression aucune sur ce rendez-vous de gala. « On ne se fait pas trop d'illusions, parce que c'est quand même la SIG, mais on va jouer ce match sérieusement. En Coupe, tout est possible », lâche Claire Paul, l'aînée griesoise. Aux portes de la montée en Nationale 3, les Villageoises n'avaient pas fait de la Coupe leur objectif prioritaire et entendent d'abord se servir de cette rencontre pour préparer au mieux leur déplacement à Furdenheim pour le compte de la dernière journée de championnat. Mais la perspective d'une finale à domicile, le 29 mai, est de nature à galvaniser les troupes. « Ça, ce serait vraiment le top », sourit Claire Paul. À bon entendre...

Le programme

Fém. : BCGO (+40) – SIG à 18h ;

Masc. : WOSB – AUS à 20h15 au

Gymnase Marguerite-Yourcenar à

Erstein.

Les deux autres demi-finales,

Libellules – Duttlenheim dans le

tableau féminin et Weitbruch (+10)

– BCGO dans le tableau masculin,

se disputeront le samedi 17 mai à

Bischoffsheim.

R. SCH.